

SESSION 2023

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES

Concours externe - Concours externe spécial langue régionale - Troisième concours
Second concours interne - Concours interne spécial langue régionale

Première épreuve d'admissibilité

Épreuve écrite disciplinaire de français

L'épreuve prend appui sur un texte (extrait de roman, de nouvelle, de littérature d'idées, d'essai, etc.) d'environ 400 à 600 mots.

Elle comporte trois parties :

- une partie consacrée à l'étude de la langue, permettant de vérifier les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques du candidat ;
- une partie consacrée au lexique et à la compréhension lexicale ;
- une partie consacrée à une réflexion suscitée par le texte à partir d'une question posée sur celui-ci et dont la réponse prend la forme d'un développement présentant un raisonnement rédigé et structuré.

Durée : 3 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P

Albert Camus (1913-1960) est un écrivain et penseur engagé. Lors de la réception du prix Nobel de littérature, en 1957, il prononce à Stockholm un discours dont est extrait le passage suivant.

« Dans toutes les circonstances de sa vie, obscur ou provisoirement célèbre, jeté dans les fers de la tyrannie ou libre pour un temps de s'exprimer, l'écrivain peut retrouver le sentiment d'une communauté vivante qui le justifiera, à la seule condition qu'il accepte, autant qu'il peut, les deux charges qui font la grandeur de son métier : le service de la vérité et celui de la liberté. Puisque sa vocation est de réunir le plus grand nombre d'hommes possible, elle ne peut s'accommoder du mensonge et de la servitude qui, là où ils règnent, font proliférer les solitudes. Quelles que soient nos infirmités personnelles, la noblesse de notre métier s'enracinera toujours dans deux engagements difficiles à maintenir : le refus de mentir sur ce que l'on sait et la résistance à l'oppression.

Pendant plus de vingt ans d'une histoire démentielle, perdu sans secours, comme tous les hommes de mon âge, dans les convulsions du temps, j'ai été soutenu ainsi par le sentiment obscur qu'écrire était aujourd'hui un honneur, parce que cet acte obligeait, et obligeait à ne pas écrire seulement. Il m'obligeait particulièrement à porter, tel que j'étais et selon mes forces, avec tous ceux qui vivaient la même histoire, le malheur et l'espérance que nous partagions. Ces hommes, nés au début de la première guerre mondiale, qui ont eu vingt ans au moment où s'installaient à la fois le pouvoir hitlérien et les premiers procès révolutionnaires, qui ont été confrontés ensuite, pour parfaire leur éducation, à la guerre d'Espagne, à la deuxième guerre mondiale, à l'univers concentrationnaire, à l'Europe de la torture et des prisons, doivent aujourd'hui élever leurs fils et leurs œuvres dans un monde menacé de destruction nucléaire. Personne, je suppose, ne peut leur demander d'être optimistes. Et je suis même d'avis que nous devons comprendre, sans cesser de lutter contre eux, l'erreur de ceux qui, par une surenchère de désespoir, ont revendiqué le droit au déshonneur, et se sont rués dans les nihilismes¹ de l'époque. Mais il reste que la plupart d'entre nous, dans mon pays et en Europe, ont refusé ce nihilisme et se sont mis à la recherche d'une légitimité. Il leur a fallu se forger un art de vivre par temps de catastrophe, pour naître une seconde fois, et lutter ensuite, à visage découvert, contre l'instinct de mort à l'œuvre dans notre histoire.

Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse. Héritière d'une histoire corrompue où se mêlent les révolutions déçues, les techniques devenues folles, les dieux morts et les idéologies exténuées, où de médiocres pouvoirs peuvent aujourd'hui tout détruire mais ne savent plus convaincre, où l'intelligence s'est abaissée jusqu'à se faire la servante de la haine et de l'oppression, cette génération a dû, en elle-même

¹ Nihilisme : doctrine selon laquelle rien n'existe au sens absolu ; négation de toute croyance, de tout idéal.

et autour d'elle, restaurer à partir de ses seules négations un peu de ce qui fait la dignité de vivre et de mourir. Devant un monde menacé de désintégration, où nos grands inquisiteurs risquent d'établir pour toujours les royaumes de la mort, elle sait qu'elle devrait, dans une sorte de course folle contre la montre, restaurer entre les nations une paix qui ne soit pas celle de la servitude, 35 réconcilier à nouveau travail et culture, et refaire avec tous les hommes une arche d'alliance. »

Albert Camus, *Discours de Suède*, 10 décembre 1957

Information aux candidats

Les codes doivent être reportés sur les rubriques figurant en en-tête de chacune des copies que vous remettrez.

Épreuve écrite disciplinaire de français

Externe

	Concours	Épreuve	Matière
Public	EXT PU	101	9417
Privé	EXT PR	101	9417

Concours Externe - Spécial langue régionale

	Concours	Épreuve	Matière
Public	EXT LR PU	101	9417
Privé	EXT LR PR	101	9417

Troisième concours

	Concours	Épreuve	Matière
Public	3ème PU	101	9417
Privé	3ème PR	101	9417

Second concours interne

	Concours	Épreuve	Matière
Public	2INT PU	101	9417
Privé	2INT PR	101	9417

Concours interne - spécial langue régionale

	Concours	Épreuve	Matière
Public	2INT LR PU	101	9417
Privé	2INT LR PR	101	9417

I. Étude de la langue (6 points)

1. Indiquez la nature et la fonction précises des mots soulignés dans les extraits suivants.

- ...j'ai été soutenu ainsi par le sentiment obscur... (ligne 10)
- Il m'obligeait particulièrement à porter... (ligne 12)
- Personne, je suppose, ne peut leur demander d'être optimistes. (lignes 18-19)
- Mais sa tâche est peut-être plus grande. (ligne 26)

2. Justifiez les accords des participes passés suivants en explicitant les règles qui les régissent.

- confrontés (ligne 15)
- revendiqué (ligne 20)

3. Dans l'extrait suivant, indiquez pour les verbes mis en caractères gras leur mode, leur temps et justifiez l'emploi de ceux-ci.

Devant un monde menacé de désintégration, où nos grands inquisiteurs risquent d'établir pour toujours les royaumes de la mort, elle sait qu'elle **devrait**, dans une sorte de course folle contre la montre, restaurer entre les nations une paix qui ne **soit** pas celle de la servitude, réconcilier à nouveau travail et culture, et refaire avec tous les hommes une arche d'alliance. (lignes 32 à 35)

4. Dans l'extrait suivant, relevez les marques de l'énonciation.

...j'ai été soutenu ainsi par le sentiment obscur qu'écrire était aujourd'hui un honneur... (lignes 10 et 11).

5. Réécrivez l'extrait du texte suivant en remplaçant « l'écrivain » par « les écrivains ». Vous effectuerez toutes les transformations nécessaires.

...obscur ou provisoirement célèbre, jeté dans les fers de la tyrannie ou libre pour un temps de s'exprimer, l'écrivain peut retrouver le sentiment d'une communauté vivante qui le justifiera... (lignes 1 à 3)

6. « Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. » (lignes 25 et 27)

a. Analysez la proposition soulignée en précisant sa nature et sa fonction.

b. Transformez ces deux phrases en une phrase complexe comportant un terme subordonnant.

II. Lexique et compréhension lexicale (4 points)

1. Analysez la formation du mot « désintégration » (ligne 32) puis précisez le sens des éléments qui le composent.

2. « l'erreur de ceux qui, par une surenchère de désespoir, ont revendiqué le droit au déshonneur » (lignes 20 et 21).

Expliquez le sens de l'expression « une surenchère de désespoir ».

3.

a Quel sens donnez-vous à l'expression « arche d'alliance » (ligne 35) ?

b L'ensemble du texte conduit à cette dernière expression. Montrez-le en vous appuyant sur deux éléments significatifs du texte.

III. Réflexion et développement (10 points)
--

« Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde » (ligne 25).

Notre époque réinvente-t-elle l'engagement ?

Vous présenterez votre réponse de façon structurée et argumentée en vous appuyant sur le texte d'Albert Camus ainsi que sur l'ensemble de vos connaissances personnelles et de vos lectures.